

Conférence de presse du 11 juillet 2019 : « L'agriculture à l'ère du changement climatique »

## Possibilités et limites de la protection du climat dans l'agriculture

*Exposé de Martin Rufer, président d'AgroCleanTech (seul le discours prononcé fait foi)*

À l'heure actuelle, le secteur agricole suisse émet environ 13 % des gaz à effet de serre du pays. Avec un taux d'émission supérieur à 45 %, la garde d'animaux de rente est le premier domaine en cause : il s'agit de méthane, qui se forme dans l'estomac des ruminants. Vient ensuite le protoxyde d'azote, qui s'échappe des sols agricoles et, dans une moindre mesure, du stockage des engrais de ferme. La part restante se compose de dioxyde de carbone produit par la combustion de carburant ou émanant aussi des sols. Depuis 1990, l'agriculture est parvenue à réduire ses émissions totales de quelque 12 %.

Le travail pour d'autres réductions est en marche, et les familles paysannes mettent déjà en œuvre différentes mesures, comme en témoigne l'exploitation sur laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Grâce à un processus de fermentation, l'installation de biogaz réduit notamment les émissions de méthane que produisent les engrais de ferme. De plus, les Bigler utilisent des inhibiteurs de nitrification dans les fertilisants pour diminuer les émissions de protoxyde d'azote dans la culture des champs. Une prolongation de la durée de vie des vaches allaitantes et des vaches laitières réduit aussi les émissions de méthane, car le temps d'élevage est compensé par une performance de vie plus importante. Or, la prolongation de la durée de vie est l'un des objectifs d'élevage actuels vers lesquels tendent les organisations expertes en la matière.

D'autres mesures envisageables sont à découvrir dans le magazine « ZOOM ». La peine que ces dernières ont à s'établir dans la pratique découle surtout du fait qu'elles n'ont pas encore donné lieu à des études poussées et que leur potentiel de réduction des gaz à effet de serre reste incertain. Les processus biologiques sur lesquels reposent l'activité d'agriculteur et, partant, la production d'aliments sont complexes, ce qui freine encore plus la mise en évidence de preuves de la réduction que permettent ces mesures. Je pourrais citer l'exemple des compléments alimentaires dans la nourriture des vaches (laitières) : il a été démontré de manière scientifique qu'ils ont des effets essentiellement positifs sur les émissions de méthane. Néanmoins, l'importance de ces effets diffère beaucoup d'une bête à l'autre.

Dans l'agriculture, il existe de nombreuses initiatives privées qui visent à protéger le climat. L'une d'entre elles est AgroCleanTech. Agence du secteur agricole cherchant à promouvoir les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et la protection du climat, AgroCleanTech constitue une plateforme destinée à la transmission de connaissances. Elle fournit un service d'intermédiaire et d'information sur ces thèmes. Nous développons des programmes de soutien ciblés dans les domaines de l'efficacité énergétique et de la protection du climat pour l'agriculture. À l'heure actuelle, nous proposons entre autres un programme destiné à récupérer la chaleur issue du refroidissement du lait et auquel la famille Bigler a d'ailleurs aussi souscrit. Qui plus est, AgroCleanTech a mis au point un outil informatique gratuit pour informer les familles paysannes des mesures envisageables de protection du climat. Plus concrètement, cet outil leur permet de procéder elles-mêmes à l'établissement d'un bilan énergétique et climatique personnalisé de leur exploitation.

Pour terminer, j'aimerais encore toucher deux mots des limites. Les processus biologiques ne se soumettent pas au bon vouloir des agriculteurs. Si nous fixons des objectifs de réduction irréalistes, la production alimentaire en Suisse deviendra irréalisable. Cependant, comme le besoin de nous

alimenter sera toujours présent, nous importerons davantage. Ainsi pourrions-nous exporter nos émissions de gaz à effet de serre, mais cette action ne serait d'aucun bénéfice pour le climat.

Nous constatons que les familles paysannes tendent de plus en plus à produire des aliments de la manière la plus écologique qui soit. Pour leur permettre de continuer sur leur lancée, il leur faut des conditions-cadres qui les encouragent dans ce sens. Parmi ces conditions figure avant tout la possibilité de retirer une valeur ajoutée de la vente de leurs produits au commerce et aux consommateurs.